

## Argumentaires jury – versions non-traduites

### Catégorie Nowuesstalent – Antoine Pohu

Antoine Pohu est un écrivain qui, partant de l'intime, réussit à investir les champs du public et du politique. Il convainc dans cet exercice difficile par son approche subtile, sensible.

Dans *Pandora* – le nom d'une friterie, comme tout le monde sait - il y parvient en mélangeant son texte débordant de créativité provocante à la musique d'Arthur Possing pour réinventer le genre du concert littéraire.

Dans *Spring Awakenings*, l'ouverture du privé au public culmine dans une véritable explosion de vie sur scène. En transposant *Frühlingserwachen* de Wedekind dans un cadre contemporain, Antoine établit un parallèle émouvant entre l'expérience de la vie privée au XIXe siècle et celle de notre époque où textos et emojis sont le reflet et le carburant de l'angoisse existentielle des adolescents. Tout en s'inspirant d'une œuvre classique, il conçoit un scénario multilingue qui célèbre l'intimité dans notre monde fou, numérisé et connecté. Il réussit à brosser un portrait fidèle de sentiments et de relations complexes. Consacrant du temps et une attention particulière aux jeunes comédiens, il écrit le scénario avec eux plutôt que pour eux, un procédé qui confère à son texte une densité et une complexité rares.

Le jury a apprécié la manière dont Antoine n'a cessé de perfectionner son art, acquérant de l'expérience sans renoncer à l'inventivité qui lui est propre. Au nom du jury, je tiens à féliciter Antoine pour son prix dans la catégorie des jeunes talents.

### Catégorie - Best Kanner- a Jugendtheaterproduktioun

Mam *D'Julie an den Aprikosejong* huet de Théâtre du Centaure no laanger Zäit erëm en Theaterstéck fir déi Jonk op d'Bün bruecht. Dëst Wierk weist, wéi fantasieeëch a glafwierdeg eng kleng Geschicht ka ginn, wann eng ganz Equipe mat Léift an Opmierksamkeet zesummeschafft. Daliah Kentges an der Regie, fir hatt säin éischt

Kannerstéck, huet mam Text vum Cosimo Suglia – inspiréiert vum Original *The Little Girl That Knew Better* – eng poetesch Welt am klengsten Theater vu Lëtzebuerg entworfen.

Op der Bün hunn d'Mady Durrer, de Luc Lamesch an d'Magaly Teixeira d'Geschicht mat Liewen geféllt. D'Mady – e selwerernannt „Fossil an der Theaterwelt“ – huet erëm bewisen, wéi frësch a charismatesch hiert Spillen ass. De Luc an d'Magaly hunn duerch hier staark Präsenz a sprëtzecher Spillfreed och eng emotional Verankerung gesaat déi der Geschicht eng wonnerschéi Liichtegkeet an Déift bäigedroen hunn.

D'Bün an d'Kostümer vum Anouk Schiltz hu sech an enger Symbiose mat de Luuchten vum Antoine Colla verbonnen: eng Kuliss, déi net nëmme Loscht op Aprikosen gemaach huet, mee och e richtegen Zauberraum entstoe gelooss huet. D'Musek vum Arthur Possing huet dës magesch Welt mat engem delikaten Otem tëschent Zäertlechkeet a Spannung duerchzunn. An d'Laetitia Lang huet nierwt der Regieassistenz an engem didaktesche Materialdossier déi theaterpädagogesch Dimensioun verdéift. Besonnesch ass och de sproochleche Choix: d'Stéck konnt een an zwou verschidden Sproochen entdecken – mol op Lëtzebuergesch a passend fir den Centaure natierlech och op Franséisch.

*D'Julie an den Aprikosejong* ass e Kannerstéck, dat d'Kraaft vun der Fantasie, d'Curiositéit, d'Frëndschaft an d'Hoffnung feiert – eng Poesie, déi am klengen Sall vum Centaure grouss gewuess ass.

No laangem Hin an Hier, wien dann elo ënnert de ville fantastesche Nominéierten dës Präis soll mat Heem huelen – an et war wierklech keng einfach Entscheidung – huet de Jury sech schliisslech gewëssenhaft festgeluecht an de Präis fir déi bescht Kanner- a Jugendproduktioun un *D'Julie an den Aprikosejong* verginn.

### **Catégorie Bescht Produktioun**

La pièce *Les Glaces* de Rebecca Déraspe, mise en scène par Sophie Langevin, met en lumière les blessures intimes et les enjeux collectifs de notre société contemporaine. Par

une écriture sobre et fragmentée, l'auteur interroge le viol, le consentement, le silence et la mémoire des traumatismes.

La mise en scène dépouillée de Sophie Langevin révèle pleinement la richesse du texte et par sa direction précise, elle accorde une place primordiale aux silences, qui reflètent l'indicible des traumatismes. Le rythme fluide des 23 tableaux de la pièce capte l'attention du spectateur tout en laissant émerger l'émotion.

Les comédiens Julien Duval, Thomas Gourdy, Lydia Indjova, Francesco Mormino, Juliette Moro, Renelde Pierlot et Amandine Truffly déploient un jeu d'une intensité maîtrisée et chaque interprète par son jeu minimaliste, ses postures, l'immobilité et les gestes interrompus fait ressentir le poids de l'agression sexuelle et du traumatisme qui s'ensuit.

La réussite de *Les Glaces* tient aussi à son univers visuel et sonore. Scénographie, lumières, vidéo et création sonore s'imbriquent dans une cohérence poétique en parfaite harmonie avec le jeu et le texte. La scénographie épurée de Peggy Wurth suggère un paysage intérieur, laissant la place à la parole. Les lumières de Jef Metten et les captations vidéo en direct de Jonathan Christoph traduisent et renforcent les états d'âme des personnages alors que le son créé par Rozenn Lièvre accompagne et amplifie les silences et l'intensité dramatique.

*Les Glaces*, cette création produite par l'Escher Theater, coproduite par JUNCTIO avec le soutien du ministère de la Culture, incarne l'excellence théâtrale contemporaine.

Le jury des Lëtzebuenger Bünepreisser se réjouit de décerner le prix de la meilleure production à cette œuvre engagée, à la fois intime et universelle. Le jury a particulièrement apprécié l'équilibre parfait entre exigence artistique et résonance émotionnelle que *Les Glaces* atteint par l'alliance d'un texte bouleversant, d'une mise en scène raffinée, d'un jeu nuancé et d'une esthétique poétique.

## **Catégorie Hannert der Bün**

Christian Klein kennt die Bühnen Luxemburgs und ihre große Unterschiedlichkeit nicht erst seit gestern.

Die große Kunst eines Bühnenbildners ist es, auf großen Bühnen manchmal kleine und intime Dinge groß erscheinen zu lassen oder auf kleinen Bühnen von nur wenigen Metern die unterschiedlichsten Szenen in nur einem einzigen Bild unterzubringen. Beides ist herausfordernd.

Sei es die Härte und Kühle eines Gerichtssaals im kleinen, schnuckeligen Théâtre du Centaure für *Prima Facie* oder die große, graue, anonyme Wand im Studio des Grand Théâtre für *Elena*, die erst nach und nach all ihre Geheimnisse im Inneren preisgibt. All das kann Christian Klein, und genau das hat die Jury beeindruckt: seine Gabe, seine Hingabe zum Theater und sein Ideenreichtum.

## **Catégorie Op der Bün – Schauspiel, Tanz & Musik**

Solide, complexe, émouvante : trois mots qui décrivent la performance remarquable de Céline Camara dans *Prima Facie* de Marja-Leena Junker. Le jury des Lëtzebuerger Bünepreisser est impressionné par la versatilité de Camara dans un espace restreint, tant physiquement que figurativement. Elle porte le texte touchant de l'auteure australienne Suzie Miller et en fait une expérience bouleversante. Elle livre un *no woman-show* surprenant, dans lequel elle passe du rôle d'avocate acharnée à celui de survivante de violences sexuelles vulnérable, afin de se retrouver soudainement à la place de la plaignante devant le tribunal. Le jury félicite Camara pour le prix Op der Bün: Schauspiel, Tanz & Musik et lui souhaite beaucoup de succès dans la suite de sa carrière.

## **Catégorie Op der Bün – Text, Konzept, Choreografie a Regie**

Avec *Baby* puis *Angriff*, William Cardoso s'impose comme l'une des voix chorégraphiques les plus singulières de la jeune création luxembourgeoise. Ses pièces

frappent par une intensité physique et émotionnelle rare : sur scène, les corps deviennent des terrains de lutte et de désir, des lieux où la vulnérabilité se mêle à la puissance, où l'intime rencontre l'universel. Sa danse est à la fois brute, sensuelle et profondément humaine.

Le jury des Lëtzebuerger Bünepräisser a été touché par la puissance de sa gestuelle, par la sincérité qui traverse son travail et par sa manière de transformer les blessures en énergie créatrice. Par une écriture chorégraphique sensible et sans concession, William Cardoso fait émerger des espaces de liberté, où la fragilité n'est plus une faiblesse, mais une force.

Pour l'authenticité et l'originalité de sa démarche, le jury lui décerne le prix Op der Bün: Text, Konzept, Choreografie a Regie.

### **Nationalen Theaterpräis**

Le directeur de théâtre et metteur en scène Frank Hoffmann a joué un rôle déterminant dans le développement du théâtre luxembourgeois. Il a su inscrire le théâtre du Luxembourg sur la carte artistique internationale en introduisant les standards de la mise en scène contemporaine et en portant le jeu théâtral à un nouveau niveau grâce à des ensembles multilingues et pluriculturels. En contrepartie, il a accompli le tour de force de faire du Luxembourg un lieu de production créative du théâtre contemporain, reconnu et rayonnant au niveau international.

Ce succès est indissociable de la fondation du Théâtre National du Luxembourg, qu'il a créé avec quatre autres passionnés de théâtre (Jean Flammang, Charles Horsburgh, Camille Kerger et Olivier Ortolani) et qu'il a su transformer, d'une association privée, en un établissement public, qui fêtera bientôt son trentième anniversaire. Ce succès est également étroitement lié à la carrière internationale de Frank Hoffmann comme metteur en scène et directeur, qui l'a mené des théâtres de Heidelberg, Bâle et Bonn ainsi que du Théâtre National de la Colline à Paris jusqu'à la direction des Ruhrfestspiele de

Recklinghausen pendant dix ans – l'un des plus grands festivals de théâtre européens – qu'il a su sortir de la crise pour en faire une période d'un succès exceptionnel.

Par de nombreuses coproductions avec le Théâtre National, mais aussi avec de nombreux autres théâtres et institutions culturelles luxembourgeois, ainsi qu'avec un grand nombre d'artistes de la scène luxembourgeoise, il a œuvré, comme nul autre, à l'internationalisation et à la modernisation de la création théâtrale au Luxembourg. Aujourd'hui, le Théâtre National du Luxembourg est membre de l'Union des Théâtres de l'Europe et se produit en tournée de Taipei à Bogota.

C'est l'œuvre de Frank Hoffmann – et elle continue de s'épanouir...

### **Nationalen Danzpräis**

Avec constance et passion, Christiane Eiffes a consacré sa vie à la danse au Luxembourg. Professeure au Conservatoire de la Ville de Luxembourg, elle a transmis son savoir et son enthousiasme à des générations d'élèves, tout en œuvrant pour que la danse contemporaine trouve enfin sa place dans le paysage culturel du pays.

Cette volonté d'ancrer durablement la danse l'a, notamment, conduite à cofonder l'association Théâtre Dansé et Muet, qui a donné naissance au TROIS C-L, aujourd'hui véritable maison de la danse. En tant que vice-présidente, elle a accompagné son essor avec conviction, veillant à ce qu'il devienne un point d'ancrage pour les chorégraphes et danseur/euses d'ici, mais aussi d'ailleurs.

Dans le même esprit d'ouverture, elle a initié dès 1985 le Festival « Cour des Capucins », offrant à de jeunes créateur/rices une première scène et encourageant l'émergence de nouvelles formes d'expression. Son engagement, discret mais décisif, a ainsi contribué à faire de la danse une force vive de la culture luxembourgeoise.

Cette trajectoire a trouvé un écho tout particulier en 2025, lorsque le TROIS C-L a célébré ses 30 ans avec le solo Dear Dance – A Solo for Christiane Eiffes, chorégraphié par Anne-

Mareike Hess : un geste poétique qui a exprimé en mouvements ce que son œuvre a signifié pour toute une communauté.

En décernant le Lëtzebuerger Danzpräis à Christiane Eiffes, le jury célèbre une carrière remarquable, nourrie par la transmission, la curiosité et une fidélité inébranlable à la danse, qui continue d'inspirer les artistes d'aujourd'hui et de demain.